



RAPPORT ANNUEL 2024

“Tu peux arrêter la violence
si tu crois en l’adolescence et la jeunesse”



Projet de prévention et de développement social avec des adolescents
et des jeunes de la ville de Quito, Équateur

Activités en Suisse

L'année 2024 a vu la création d'une antenne au bout du lac Léman, l'association Primavera Genève. Plusieurs anciens bénévoles qui ont travaillé au sein de la fondation à Quito résident en effet dans ce canton. Ils ont gardé de forts liens avec le projet et ont souhaité s'investir de manière plus intensive, pour contribuer à la recherche de fonds en Suisse.



Le Comité de Primavera s'est enrichi d'une nouvelle recrue très motivée en la personne de Darlyn Béguin. Nous lui souhaitons la bienvenue!

Elle a organisé en partenariat avec le restaurant Lucha Libre à Lausanne un très réussi brunch de soutien un dimanche de novembre, avec des succulentes spécialités sud-américaines. Outre le bénéfice financier, ces occasions sont pour nous des moments privilégiés pour rencontrer ou revoir les personnes qui nous soutiennent.

En été, une membre du Comité s'est rendue à titre privé en Équateur et a visité la Fondation. Elle a pu échanger avec la Directrice et partager les activités des jeunes.

En décembre, nous avons participé au traditionnel Marché de Noël solidaire de la Fédération vaudoise de coopération (Fedevaco) et Pôle Sud, avec un stand bien garni d'artisanat ramené d'Équateur. **Nous y serons à nouveau cette année 2025!**

Toujours dans les festivités de fin d'année, lors du Bô Noël à Lausanne, le bar éphémère installé au pied de la cathédrale nous a proposé une action consistant à proposer aux clients de renoncer à récupérer l'argent de la consigne sur la vaisselle pour en faire don à l'association. Grâce à un panneau explicatif, à des flyers et à la présence régulière de membres du comité, les gens ont joué le jeu et cette action originale nous a permis de récolter presque 2'000 francs.

Nous comptons aussi un nouveau partenaire: la plateforme participative de dons Cuenta Conmigo (cuenta-conmigo.ch). Elle propose de financer différents projets solidaires en Amérique latine. **Nous nous réjouissons de ce nouveau partenariat.**



Sol de Primavera

27 ans à relier deux continents

Il y a 27 ans, un groupe de rêveurs suisses et équatoriens, sensibilisés par la réalité socio-économique des populations défavorisées de Quito, a voulu contribuer à la construction d'une société avec plus de dignité humaine et de justice sociale, en ciblant particulièrement les enfants et adolescent-e-s.

La sensibilité et l'engagement sont des caractéristiques qui se font de plus en plus rares dans la société, la vie communautaire et l'importance des liens affectifs tendent à s'effacer devant l'individualisme.

L'idéal de solidarité des fondateurs de Sol de Primavera est fortement lié à la musique et à la culture. Cela renforce le sentiment de faire partie d'un groupe et d'être accepté avec ses différences, avec bienveillance et confiance. Basé sur cet esprit, le travail a commencé pour construire des espaces sûrs et motivants et offrir des opportunités éducatives, professionnelles et artistiques.

Les jeunes ont vite compris qu'ils pourraient ainsi transformer leur vie et celle de leur famille. Chaque jour, ils défient leur réalité avec le sourire, dans un espace de partage et de solidarité. On retrouve dans leurs yeux le regard de ce groupe de rêveurs qui a un jour décidé de se battre pour la construction de Sol de Primavera, que les jeunes considèrent désormais comme leur propre projet et qui perdure grâce au soutien des donateurs, des bénévoles, des amis et des familles.

Pourquoi les adolescent-e-s et les jeunes ?

Depuis la fondation de Sol de Primavera, les jeunes sont l'une des populations les moins prises en charge par l'État. Bien que des organisations aient depuis mis en place des programmes pour les soutenir, aucune ne propose un accompagnement intégral tel que le propose Sol de Primavera et qui leur permet d'atteindre une autonomie socio-économique et une stabilité émotionnelle.

En 2024, les jeunes ont été parmi les principales cibles du crime organisé. Dès l'âge de 13 ans, nombre d'entre eux intègrent des « écoles du crime » où ils apprennent à mani-



puler des armes, à conduire des motos et à commettre des délits. Environ 150'000 enfants et adolescents quittent le système éducatif ou n'accèdent pas au niveau supérieur. 40 % des consultations hospitalières pour les enfants et adolescent-e-s sont dues à de la maltraitance physique. La violence sexuelle a connu une augmentation sans précédent avec 21'046 cas enregistrés, dont 5'365 commis par des personnes du milieu éducatif.

À Sol de Primavera, nous pensons que l'adolescence est une priorité, non seulement en matière de développement économique du pays, mais aussi sur les plans culturel, artistique, politique et organisationnel. Il est fondamental de leur offrir des espaces où ils peuvent apprendre à valoriser la diversité, comprendre les enjeux technologiques, reconnaître la richesse des échanges intergénérationnels, écouter leur propre sensibilité et développer leur capacité d'écoute et de participation.

Pour prévenir les dérives, il est essentiel de proposer un système éducatif complet, qui inclut des formations techniques et professionnelles.

L'année 2024 en Équateur

En 2024, l'Équateur a été confronté à une crise de violence et d'insécurité. L'«état de guerre interne» a été décrété comme mesure contre le crime organisé et la TVA a été augmentée de 12 % à 15 % afin de financer cette «guerre».

Les conséquences de ces mesures n'ont pas tardé à affecter la majorité des classes moyennes et inférieures, avec une hausse du coût de la vie. Le tourisme a considérablement diminué. Les vendeurs informels dans les rues se sont multipliés, et la migration incontrôlée des familles a fortement augmenté en raison du taux de chômage élevé, de la faim, des dettes et/ou des menaces de mort de groupes criminels.

En raison de cet état de «guerre interne», les forces armées agissent aux côtés de la police nationale et remplissent des fonctions similaires, telles que l'arrestation de personnes «suspectes» et la surveillance des prisons gangrenées par des groupes criminels organisés, ce qui a aggravé la crise carcérale. Des adolescents qui vivent dans les quartiers urbains marginaux ont été arrêtés en violation de leurs droits, sur la base de préjugés, en raison de leur façon de s'habiller, de leur couleur de peau, de leur façon de marcher. En décembre 2024, quatre enfants ont disparu, une enquête pour assassinat par un groupe de militaires est cours.

Selon un rapport économique sur l'Équateur élaboré par des experts de l'Université technique privée de Loja (UTPL) en novembre 2024, 53,9% de la population active travaille dans le secteur informel et à peine 35% de la population a un emploi convenable, soit 3 Équatoriens sur 10. Le revenu moyen mensuel de cette population est d'à peine 392,7 dollars. Cela démontre que les mesures prises n'ont pas eu l'effet escompté. Le niveau de pauvreté et d'extrême pauvreté, et les risques psychosociaux qui en découlent, se sont accrus. À cela s'est ajouté une crise énergétique de trois mois, avec des coupures d'électricité jusqu'à 14 heures par jour, entraînant une forte baisse de la croissance économique. L'État ne garantit plus l'accès à l'éducation, puisque les salles de classe ne sont pas alimentées en électricité, et on observe une hausse du travail des enfants et des adolescents dans la rue. Parallèlement, des incendies de forêt ont touché de nombreuses villes du pays. Bien qu'une consultation populaire ait été organisée en 2023 pour interdire l'exploitation pétrolière dans la région du parc Yasuni et l'exploitation minière à grande échelle, cette décision populaire n'a pas été respectée.



L'Équateur est un pays magnifique, accueillant et riche en biodiversité. Ses habitants sont combatifs, persévérants et résilients. Cependant, les gouvernements successifs ont négligé des aspects fondamentaux, tels que l'accès à l'éducation, au travail et la protection de l'environnement, qui permettraient de garantir des conditions de vie dignes et des projets communautaires durables.

Face à ces défis, Sol de Primavera, en tant qu'organisation de la société civile, a renforcé ses espaces de dialogue et ses pratiques éducatives, sociales et psychologiques pour assurer un accompagnement global dans un environnement sûr et stable, où la solidarité de la communauté et l'entraide priment.

C'est cette vision que nous souhaitons partager avec nos donateurs et amis : en Équateur, il existe un idéal qui lutte quotidiennement pour des jours meilleurs, sans plaintes, ni victimisation, ni ressentiment, où la volonté et le dialogue sont les chemins qui soutiennent nos objectifs.

Domaines d'activités

FORMATION TECHNIQUE PROFESSIONNELLE ET DÉVELOPPEMENT PERSONNEL POUR LES JEUNES

En plus de deux décennies de travail, Sol de Primavera a développé un modèle de prise en charge éducative, sociale et psychologique, pensé pour les populations vivant dans des situations de pauvreté et d'extrême pauvreté.

Au sein de la Fondation, l'apprentissage va de pair avec un suivi continu. La formation technique professionnelle est notre base d'action, le but étant que les jeunes acquièrent des compétences académiques, professionnelles et humaines pour trouver leur place dans la société et contribuer au développement du pays.

Les formations techniques et professionnelles proposées sont les suivantes: boulangerie et pâtisserie; couture et création textile; menuiserie; électricité. Les jeunes, hommes et femmes, de 13 à 23 ans y sont intégrés.

Le cursus est un programme complet, composé d'une partie éducative et pédagogique et intégrant le développement des compétences sociales, centré sur les besoins du marché du travail local, avec pour objectif l'inclusion socio-économique.

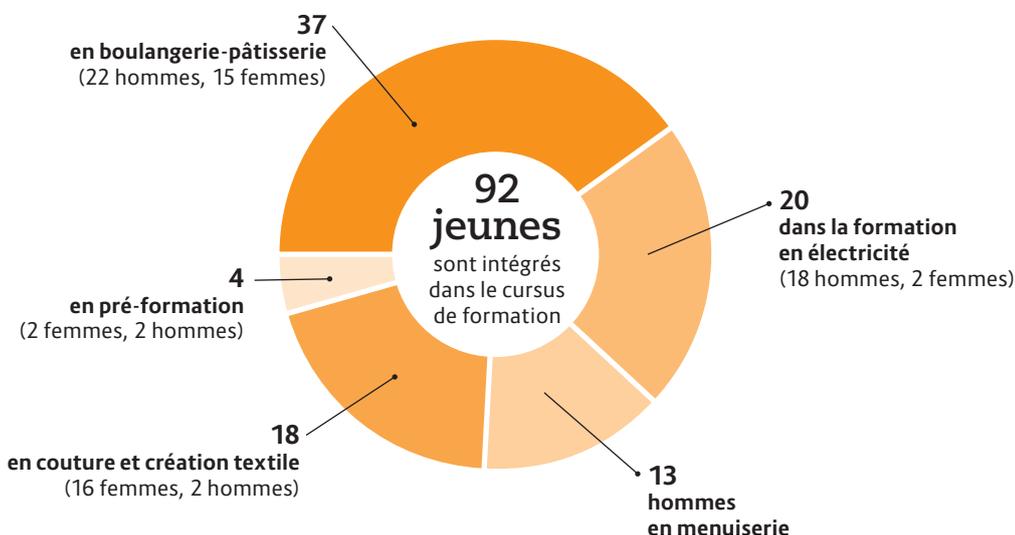
Dans la formation professionnelle, les élèves suivent un programme théorique et pratique et apprennent à réviser et à progresser. Les jeunes apprennent à suivre des instructions, à résoudre des problèmes, à demander de l'aide et à faire des propositions, acquérant ainsi de l'assurance au moment d'entrer dans le monde du travail. À la fin de l'année, une évaluation participative a lieu avec toutes les personnes impliquées: les élèves, les éducateurs et les familles.

De plus, les jeunes suivent des cours de mathématiques, de langue et d'informatique, qui sont essentiels pour les apprentissages dans le cadre de leur formation technique.

La protection de l'environnement, la prévention de la violence de genre et le respect des droits de l'homme font partie intégrante du cursus. Il s'agit d'un processus intégral unique en Équateur, où les formations techniques n'ont pas encore la reconnaissance qu'elles méritent.

RÉSULTATS EN 2024

- **92 jeunes** bénéficiaires directs du projet
- **460 bénéficiaires indirects** (selon la base de données de Sol de Primavera, en moyenne 5 membres de la famille des jeunes participent au programme)
- **80% des jeunes** ont poursuivi leur cursus au sein de la fondation en 2024 (5% de plus qu'en 2023)
- **15% des jeunes** ont abandonné en raison de problèmes psycho-sociaux et/ou éducatifs.
- **5% des jeunes** ont abandonné en raison de problèmes de délinquance (lien avec des bandes de crime organisé)



20 jeunes ont obtenu un diplôme
(7 femmes, 13 hommes)

7
en boulangerie-pâtisserie

9
en électricité

2
en menuiserie

2
en couture et création textile

ALIMENTATION

2024 a été une année de hausse constante des prix des denrées alimentaires, en raison de l'augmentation de la TVA, de la libéralisation du prix de l'essence et de la crise énergétique. Selon le journal Primicias, le panier de la ménagère en décembre 2024 s'élevait à 797,97 dollars dans le pays. A Quito, où le coût de la vie est plus élevé, ce même panier était à 846,38 dollars.



Tous les jeunes soutenus par la fondation reçoivent tout au long de l'année un repas de midi nutritif et varié, composé d'une soupe, d'un plat principal nourrissant et d'un jus de fruits. Pour trois jeunes sur quatre, il s'agit de leur seul repas de la journée. La fondation s'efforce dans la mesure du possible de leur offrir aussi un petit-déjeuner. Pour garantir ce droit fondamental à une alimentation adéquate, un budget mensuel de plus de 3'000 dollars est nécessaire, que la fondation recherche auprès de partenaires locaux.

L'alimentation contribue à ce que les jeunes restent concentrés sur les activités éducatives. Les repas communs permettent aussi de renforcer la communauté et l'organisation des jeunes. Les responsabilités sont réparties entre les jeunes pour l'entretien de l'espace de restauration, la préparation des repas et la vaisselle.

Après les incendies de forêt et la sécheresse qui a duré plus de six mois en Équateur, les jeunes se sont organisés pour réutiliser l'eau usagée pour faire fonctionner les toilettes, contribuant ainsi à l'écologie par des actions concrètes.

Enfin, au cours du dernier trimestre de l'année, un espace de rencontre hebdomadaire a été mis en place; un après-midi par semaine les référent-es, étudiant-es et éducatrices partagent un thé ensemble. Cette initiative permet de raviver l'esprit des communautés Ayllu - formes ancestrales d'organisation collective des peuples autochtones, fondées sur la coopération entre familles au sein d'une propriété partagée. En réactivant cette tradition en voie de disparition, cette activité réaffirme une dimension culturelle essentielle de soutien mutuel et d'accompagnement émotionnel.

3/4
des jeunes
ont 1 seul repas
par jour

24%
bénéficie
d'un petit-déjeuner
à la fondation

100%
reçoivent un repas
de midi à la fondation

L'ART DE SE LIBÉRER AVEC LE CORPS, LA VOIX ET LES ÉMOTIONS

L'art à Sol de Primavera est l'expression du développement individuel et collectif. Il nous permet d'avoir une identité, une sensibilité et une mémoire. Les activités artistiques sont des moments de rencontre, de débats et de création.

En 2024, la musique, la danse andine et la batucada (percussions) ont apporté couleurs et énergie à la maison, même dans les moments difficiles. Elles ont rythmé les anniversaires, les événements internes, les rencontres communautaires et les visites d'amis et de bénévoles.

L'art est un exutoire et un outil de résilience. Chaque jeune participe à une activité artistique selon un emploi du temps défini. Les enseignants y cultivent discipline, constance, empathie, coordination et esprit d'équipe. Ces pratiques soutiennent les apprentissages, la concentration, la mémoire, et servent aussi de soutien thérapeutique face à des difficultés relationnelles, de confiance en soi, de violence ou d'anxiété.



« Danser est la meilleure façon que j'ai trouvée pour libérer mon corps, prendre conscience de ma respiration et rire de moi-même sans craindre les moqueries des autres »

« La batucada, c'est le moment où nous n'écoutons que nous-mêmes, le battement de notre cœur, et où nous regardons nos camarades avec enthousiasme lorsque nous coordonnons nos pieds, nos mains et nos voix »

« Écouter les instruments, c'est une sorte de rencontre entre le passé et le présent, chanter ensemble, peut-être faux, nous donne le sentiment d'être tous une famille, de pouvoir nous exprimer »

ACCOMPAGNEMENT PSYCHO-SOCIAL

À Sol de Primavera, la santé mentale et l'accompagnement social sont étroitement liés. Les jeunes accueillis ont des parcours marqués par l'abandon, la violence, les dépendances familiales, l'incarcération de proches et le décrochage scolaire. Tous nécessitent un soutien constant et spécialisé.

En 2024, une forte hausse des cas de dépression, d'idées autodestructrices, d'automutilation et de solitude a été observée. Ces troubles sont souvent liés à l'absence des parents, contraints de travailler plus de 16 heures par jour, notamment dans la vente ambulante.

Des problèmes de nutrition, de sommeil et d'hygiène sont aussi fréquents. Les conditions de vie sont précaires : promiscuité, logements insalubres en bois ou carton, absence ou coupure d'eau potable et d'électricité. Il est courant que plusieurs familles partagent une seule salle de bain et que quatre personnes dorment dans le même lit.

Le niveau d'éducation des parents est très faible. Avec un revenu moyen de 2,5 dollars par jour pour une famille de 3 à 5 personnes, l'alimentation est insuffisante : un ou deux repas quotidiens, souvent composés de pain et de tisanes, sans apport nutritionnel adéquat. Cela entraîne des cas de malnutrition.

Côté scolaire, le retard est important. Même avec un diplôme, beaucoup de jeunes maîtrisent mal les bases en mathématiques et en langue. De plus, le nombre de jeunes ayant un handicap ou des troubles cognitifs ou sociaux est en hausse. La Fondation adapte son accompagnement en fonction des diagnostics psychosociaux, bien que l'intégration de certains jeunes reste difficile, et les options dans le système public soient très limitées.

Par ailleurs, la présence croissante de gangs dans les quartiers précaires de Quito complique la situation. Environ 70% des jeunes ont un proche impliqué dans ces réseaux. Un protocole de prévention a été mis en place, mais trois jeunes ont quitté le centre pour rejoindre un gang. Malgré cela, ils considèrent encore Sol de Primavera comme un lieu de soutien.

L'accompagnement psychosocial proposé aide les jeunes à analyser leur réalité, à dépasser leur pessimisme et à se projeter dans l'avenir avec des objectifs personnels, familiaux et communautaires.

PROMOTION DE L'ÉGALITÉ - IMPACT DU PROJET « PARLER DE GENRE LIBÈRE »

La 2^{ème} phase du projet « Parler de genre libère » (réduction et prévention de la violence de genre), financée par la FEDEVACO et soutenue techniquement par l'Association Primavera, est arrivée à terme en décembre 2024.



« Aujourd'hui, j'ai l'impression de mieux me traiter et de mieux traiter les autres. J'ai appris à faire attention à mes comportements pour ne plus être machiste ni violent. Au début, j'étais en colère, j'ai même pleuré. Puis, en parlant de ma vie avec les autres participants, j'ai compris que nous pouvions tous changer, que personne n'a le droit de nous maltraiter. J'ai appris que l'amour ne peut pas être violent ».

Les processus mis en place ont eu un impact important sur la population bénéficiaire, notamment en ce qui concerne l'élaboration et la réalisation de leurs projets de vie et leur attitude critique face à tout acte de violence à leur encontre et celle des membres de leur famille ou dans leur environnement social et communautaire.

Nous avons travaillé avec des groupes composés de femmes et d'hommes, afin de conscientiser et d'agir dans une perspective globale et communautaire. En écoutant les récits d'autres victimes et en apprenant à se connaître, à exprimer leur ressenti, les participant-e-s ont réussi à reconnaître la culture machiste comme un frein à une vie digne et à s'engager pour ne pas reproduire les schémas de violence.

Le fait de considérer la parole comme un outil d'action essentiel a été l'une des réussites de ce projet.

Les séances de gestion des émotions en groupe ont permis de définir de nouvelles stratégies pour surmonter leurs peurs et modifier leur comportement dans leur environnement de vie violent, en particulier au sein de leurs relations affectives et familiales. Elles/ils ont réussi à s'ouvrir à des discussions sur la sexualité et la contraception, ainsi que sur la maternité et la paternité responsables, afin de prévenir les grossesses adolescentes ou non désirées.

Le lien opéré avec le travail de la terre et l'agroécologie permet d'acquérir la notion de prendre soin de soi et des autres. Les participant-e-s ressentent de l'attachement pour la terre et leurs cultures et s'auto-responsabilisent. Ce travail a contribué à leur faire prendre conscience de la valeur de leurs mains et de leurs connaissances, et à renforcer leur confiance en leur capacité d'organisation.

La création et diffusion d'émissions à l'antenne de « Radio Soleña » a offert aux participant-e-s l'opportunité de partager leurs expériences et apprentissages avec un plus grand nombre de personnes.

Parallèlement, des ateliers ont été organisés pour d'autres institutions, telles que le musée de l'Eau Yaku, l'unité éducative Rafael Larrea et l'école San José. Ces rencontres auxquelles participent des étudiant-e-s, des enseignant-e-s et des éducateurs ont permis de formuler collectivement une série de propositions à soumettre à la municipalité de Quito, pour la mise en œuvre de politiques ou de programmes de prévention et de protection pour les jeunes des quartiers urbains marginaux de la ville.

Témoignage



J'ai pensé que ma vie aurait été différente si un jour je n'avais pas dit à ma mère qu'elle n'avait jamais voulu de moi, et si mon père, qui voulait un garçon et non une fille, était venu me voir à ma naissance. Cela aurait également été différent si ma sœur aînée n'avait pas été mère si tôt et si elle n'avait pas abandonné son fils à mon père machiste et à ma fragilité émotionnelle.

J'ai toujours eu du mal à établir des relations, mes parents ne me parlaient pas, je n'existais pas pour eux, ma sœur se moquait de moi, de mon apparence. Mon neveu criait et criait et mon père le laissait faire parce que, selon ses mots, c'était enfin un homme au milieu de trois femmes inutiles.

Depuis toute petite, je voulais disparaître. À l'école, on m'insultait, on se moquait de moi, on disait que j'étais orpheline parce que mes parents n'étaient jamais là. Puis ma grand-mère paternelle s'est occupée de moi, et j'ai enfin connu ce mot appelé amour. Mais elle est décédée et la situation s'est compliquée. J'ai eu à nouveau des crises d'angoisse, je vivais comme un fantôme, je faisais mal à mon corps pour me rappeler que j'existais. Un jour, en marchant avec mon neveu, j'ai vu des informations sur Sol de Primavera.

J'ai commencé une formation en boulangerie et pâtisserie, en craignant que mes parents ne comprennent pas ma décision et que je ne puisse plus m'occuper de mon neveu. Mes parents m'ont chargée d'encore plus de tâches à la maison, sans me respecter, et ma sœur ne s'occupait pas de son fils. Ils avaient des paroles dures envers moi: « Tu ne sers à rien, ça va mal se passer pour toi, aucun boulanger ne voudra t'embaucher, j'ai honte de toi ». Et ils éduquaient mon neveu en lui pinçant les mains et en le giflant.

Ils ne connaissaient pas mon Soleil, cet endroit sûr où j'ai découvert mon identité, mes sentiments, où j'ai retrouvé ma joie de vivre et appris à m'exprimer avec mon cœur. Il a été difficile d'affronter ma famille, d'exiger du respect pour moi et mon neveu, d'avoir le courage de dire à ma sœur qu'elle était négligente avec son fils, qu'elle l'abandonnait et que cela fait mal toute la vie.

Il a été difficile de parler de ma vie et de me fixer de nouveaux objectifs en fonction de mes désirs et non des attentes de mes parents. J'ai compris que je n'avais pas honte de faire partie des personnes défavorisées de mon quartier.

Avec mes rêves devant moi, j'ai obtenu mon diplôme. Ma famille, c'est-à-dire Sol de Primavera, a réussi à me trouver un emploi dans lequel j'ai consolidé mes acquis. Maintenant, je contribue financièrement à mon foyer, j'ai plus d'assurance pour contrer la violence. Dans un an j'irai me former dans la restauration et j'espère pouvoir partager mes connaissances à Sol avec les nouveaux jeunes.

J'ai un jardin agroécologique: avec mon neveu nous plantons des fraises, de la coriandre, de la menthe, du cedron et du zambo dans de petits pots, la terre me fait comprendre que j'ai bien été attendue dans ce monde, peut-être pas par ma mère, mais par Sol de Primavera, qui réchauffe mon cœur et me convainc que je peux changer ma vie et aider les autres.

Merci a Sol, à la Suisse, aux donateurs, de m'avoir écoutée, d'avoir cru en nous, les jeunes, d'avoir fait de l'Équateur plus qu'un petit point sur la carte plein de violence et d'injustice.

Cordialement,
Dome

Poursuivre nos rêves

Sol de Primavera continue d'avancer, relevant les défis. En 2024, nous avons défini plusieurs objectifs clés pour renforcer notre impact et notre action :

- **Obtenir une reconnaissance** comme centre de formation agréé auprès du Ministère du Travail et du Secrétariat pour le système national de qualifications professionnelles.
- **Rénover les parties du bâtiment** devenues vétustes (toitures, canalisations, murs).
- **Trouver un terrain** à louer, partager ou acheter pour développer l'agriculture agroécologique et renforcer les réseaux communautaires campagne-ville.
- **Moderniser l'atelier informatique** avec des équipements adaptés aux logiciels actuels et connectés.
- **Renforcer notre visibilité** comme acteur de référence à Quito, en participant à des forums, en diffusant nos expériences et en publiant dans les médias.



Notre engagement reste le même : contribuer à un État qui garantit les droits humains et lutte contre l'inégalité, la violence et l'exclusion.

En 27 ans, Sol de Primavera a soutenu :

- plus de 5 000 bénéficiaires directs
- plus de 25 000 bénéficiaires indirects, via les familles

Nous vous remercions de faire partie de la famille soleña et de votre soutien !

Visitez le site web de Sol de Primavera : www.soldeprimavera.org.

Sol de Primavera ! Siempre Listos ! Sol de Primavera no se detiene.

Votre don

Vous pouvez aider! Tout don est utile!

Avec 20 CHF

vous offrez l'alimentation de base pour une semaine à une famille

Avec 80 CHF

vous assurez l'alimentation d'une famille durant un mois

Avec 120 CHF

vous permettez à une femme victime de violence de bénéficier d'un accompagnement juridique et psychologique durant 6 mois

Avec 240 CHF

vous soutenez la formation d'un-e jeune pendant une année (parrainage d'ateliers)



QR code à scanner depuis votre application d'e-banking
comme une facture normale

Plus que jamais nous avons besoin de vous!

Association Primavera

1000 Lausanne - Suisse

sol.primavera.vd@gmail.com

CCP 40-303273-2

IBAN CH91 0900 0000 4030 3273 2

L'Association Primavera est membre
de la Fédération Vaudoise de Coopération
(FEDEVACO)

Restez connecté :

 fsoldeprimavera

 association.primavera

www.sol-primavera.ch



Projet de prévention et de développement social avec des adolescents
et des jeunes de la ville de Quito, Équateur